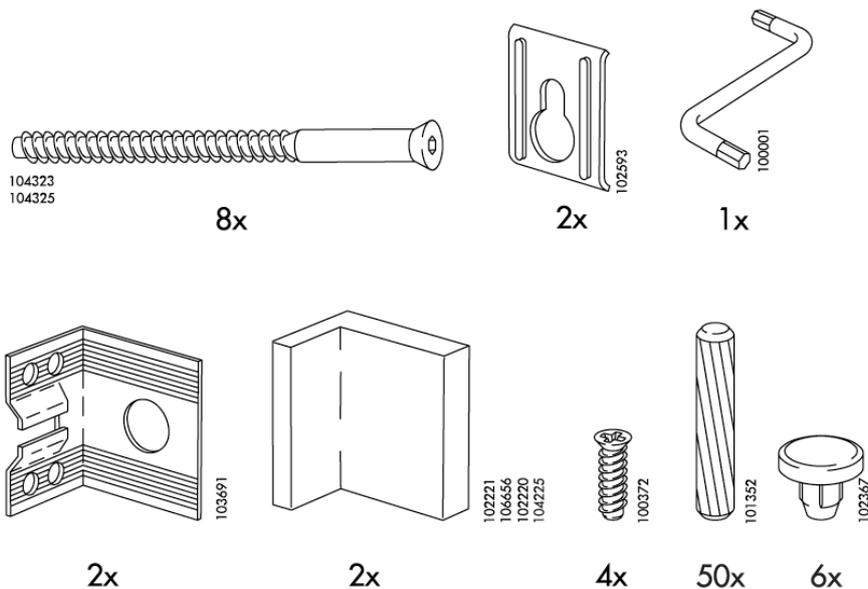


Génération en kit



Mise en scène Marc Desplos **Texte** Blaise Hofmann **Scénographie** Yvan Schwab **Lumières** Claire Firmann **Musique** Jean-Samuel Racine, Luc Müller **Jeu** Yvan Barbay, Margaux Ebersberger, Céline Favrod, Patrick Mangold, Sylvie Mercier, Julien Rochat, Grégory Vagnières, Jennifer Waeber

SEBASTIEN 30 ans	Frère de VAL Ami proche de LUDO et MAT Fils de CHARLES et LUCETTE Intermittent du spectacle	Il mène une carrière de comédien à Paris depuis dix ans. Lassé, fauché et célibataire depuis peu, il est de retour en Suisse pour le mariage de LUDO.
VALERIE 28 ans	Sœur de SEB Fille de CHARLES et LUCETTE Doctorante en psychologie	Mère d'un fils d'un an, elle vient de quitter le père. Elle n'a plus revu son frère SEB depuis deux ans. Elle débute une nouvelle vie.
LUDOVIC 30 ans	Ami proche de SEB et MAT Fiancé d'ALINE Chef informatique dans une multinationale	Il a acheté une villa mitoyenne à la campagne, il roule en Porsche 911. Bientôt marié, bientôt papa.
MATTHIEU 30 ans	Frère d'ALINE Ami proche de LUDO et SEB Amant de FANNY Fils de CARLO et LUCIA Formation d'architecte	Il aime la nuit, la fête, les femmes, les paradis artificiels. Hédoniste, il préfère ne pas trop se poser de questions. Il rêve de devenir danseur.
ALINE 27 ans	Petite sœur de MAT Fiancée de LUDO Fille de CARLO et LUCIA Infirmière	Une « normopathe » à l'amour fusionnel. Une fille impeccable, bienveillante, un brin naïve. Elle est enceinte de 4 mois. Une future femme au foyer.
FANNY 30 ans	Amante de MAT Prof de VAL, LUCIA et ALINE au fitness Prof de fitness et barmaid	Un esprit « no limit », des paroles « cash ». Une fille libérée, énergique, sarcastique. Elle papillonne et rêve d'une carrière de chanteuse.
CHARLES 59 ans	Père de VAL et SEB Patron d'une petite imprimerie à la retraite	Moralisateur, têtu, protestant, vaudois. Une caricature.
CARLO 50 ans	Père de MAT et ALINE « Day trader »	Vieux beau, hédoniste, paradoxal, divorcé depuis six ans, attachant.
LUCETTE 52 ans	Mère de SEB et VAL Ancienne mère au foyer	Protectrice, effacée, compréhensive, attentive. Elle veut conserver un lien avec ses enfants.
LUCIA 48 ans	Mère de MAT et ALINE Journaliste presse féminine	Féministe, dépressive, larmoyante, divorcée depuis six ans. Une caricature.

Prologue

30^{ème} anniversaire

Paris

SEB, dentiste, musicien

Panorama urbain en EXPEDIT.

SEB Que vous dire... On a 20 ans, on déconne, on laisse aller. On a 25 ans, on déconne, on fait aller. On a 29 ans... Et puis ce matin, je me réveille, j'ai 30 ans.

Je sais pas vous. Moi, à 20 ans, je croyais être quelqu'un d'exceptionnel. Je suis venu tenter ma chance, ici, à Paris : le théâtre, avec un grand T. J'ai connu les plans D, les colocations foireuses, les pâtes à toutes les sauces. J'y ai cru, j'ai insisté. Paris m'a ouvert ses théâtres, ses cafés, ses amitiés, ses amours, ses emmerdes. J'ai été aspiré par la foule, vite, toujours plus vite, pas de temps mort, un premier cachet, un premier contrat, des courts, des moyens-métrages, des pubs, des miniséries, même du Molière. J'ai joué, j'ai beaucoup joué. Et résultat des courses ? J'ai vieilli, et puis c'est tout.

Quelques notes de « Everybody hurts » de REM.

Un dentiste :

dentiste Voilà, monsieur Martin, j'ai fait un examen complet. En bas à gauche, le plombage de la molaire n'est plus étanche, ce qui explique la présence d'une carie, ici, on la voit bien. En haut à gauche, par contre, là où la dent est tombée, ça s'est bien cicatrisé. La radio de l'os de la mâchoire est bonne. Je crois qu'on peut sans autre partir sur un implant dentaire.

SEB Un implant dentaire ?

dentiste Oui, un implant. Pour combler le trou.

SEB Et cet implant va me coûter combien ?

dentiste Il faut compter, pour le tout, que dire, dans les 1'500 euros.

SEB Ah, quand même.

dentiste Oui, 1'500 euros, pas beaucoup plus.

SEB Pas beaucoup plus.

dentiste Voilà, je vous propose de passer à l'accueil, prendre rendez-vous. Allez, bon week-end, monsieur Martin !

Quelques notes de « Everybody hurts » de REM.

SEB *Il vapote une cigarette électronique* Il ne pouvait pas savoir. Il a simplement dit « 1'500 euros, pas beaucoup plus ». Lorsqu'il a dit « 1'500 euros, pas beaucoup plus », moi, j'ai compris : « tu n'as rien fait de ta vie, tu as 30 piges et tu n'es même pas capable de te payer un implant dentaire. A ton âge, j'avais déjà mon cabinet, une épouse, une Audi et un premier enfant ».

Mes 30 ans à moi n'ont ni salaire fixe, ni compagne stable. Ni gosses, ni bagnole. Ni écran plat, ni lave-vaisselle. Ni assurances complémentaires, ni troisième pilier. Autant dire, pas grand-chose. Si. J'ai mon studio, dix-neuf mètres carrés, mais c'est souvent mon père qui doit payer le loyer. Et puis surtout, j'ai le wifi... et 422 amis.

J'ai 30 ans. J'ai dépassé l'âge de mon père quand il m'a eu. Peut-être la moitié de ma vie.

Il y a des jours comme ça, on a envie de faire « contrôle Z » : tout annuler, et recommencer.

Musicien Avoir des enfants, pour moi, ça a changé beaucoup de choses. Je crois qu'on est tous un peu narcissique. Avoir un enfant, ça force à oublier sa petite personne.

SEB Un peu narcissique.

Musicien Joyeux anniversaire, Séb !

I) Retour aux sources

I, 1 Les futurs mariés

Villa mitoyenne

LUDOVIC, ALINE, SEB et présentateur

Un salon épuré, froid, une lampe design, une orchidée. Plateau de table.

présentateur « Tu veux offrir le monde à tes enfants ? Pour nous, ça commence chez toi, tout simplement. Avec un espace créatif et sûr où ils peuvent explorer, mais aussi rire et construire. Parce que c'est en jouant qu'ils évoluent et forment leur personnalité. Quand ceux qui comptent le plus à tes yeux sont heureux... tu l'es aussi ! »

ALINE Tu aurais pu prévenir !

LUDO Il m'a dit au dernier moment, tu sais comment il est...

SEB Mon vieux pote Ludo se marie samedi prochain. Il épouse Aline. Assez vite, j'ai compris que le courant n'allait pas passer entre elle et moi. Elle l'a aussi compris... Et devinez qui ils ont choisi pour témoin de leur mariage ?... Bien sûr, je suis content pour mon vieux pote Ludo.

ALINE J'aurais préparé quelque chose à grignoter...

LUDO Il ne vient pas pour manger.

ALINE Et puis, Sylvia n'est pas passée cette semaine, il y a de la poussière partout, regarde.

LUDO Il ne vient pas expertiser notre maison, il vient pour nous, notre mariage, tu te souviens ?

ALINE Pardonne-moi, mon amour, je dois être un peu nerveuse

LUDO C'est rien, mon cœur...

ALINE J'y pense : rappelle-lui de ne pas oublier samedi... sa carte d'identité ! *Elle s'en va*

LUDO s'assied. SEB le rejoint.

SEB Et pourquoi vous voulez vous marier ?

LUDO Parce qu'on s'aime.

SEB Tu crois que c'est une raison suffisante ?

LUDO Tu fais un excellent témoin.

ALINE Tu bois quelque chose, Sébastien ?... Non, Kikou, pas les griffes sur les rideaux... Kikou ! C'est bien, viens vers maman...

LUDO Assieds-toi, mon cœur, j'y vais.

ALINE Un thé froid pêche pour moi, s'il te plaît.

LUDO Et toi ?

SEB Euh. Comme toi. *LUDO s'en va.* Elle est... sacrément belle votre maison.

ALINE C'est vrai, on peut dire qu'on a trouvé notre cocon.

SEB Et puis, il a fait des progrès. C'est drôlement bien rangé.

ALINE Il a encore une marge de progression... Tu sais, quand les murs sont à toi, c'est différent. Tu te sens vraiment chez toi. Je ne pourrais plus vivre

en ville. On se déshabitude très vite du bruit. Et puis on est à cinq minutes de l'autoroute, c'est pratique. On a la terrasse de plain-pied. Ce sera bien quand on aura...

SEB C'est tout le mal que je vous souhaite.

ALINE Et toi ? On a vu ta série, ça a l'air de bien marcher.

SEB La série, c'était il y a trois ans. Là, j'en ai un peu marre de vivoter. Et puis c'est mort, le théâtre.

ALINE Tu exagères.

SEB Tu y vas souvent ?

ALINE ...

SEB Et qu'est-ce que vous attendez de votre témoin ?

LUDO *Il revient avec trois verres* Que tu nous épargnes ton cynisme, toute une journée ! Et puis surtout...

SEB Alors en tant que témoin, je dois vous prévenir que des études récentes ont montré que l'amour diminuait de manière significative avec les années...

LUDO J'ai mis des glaçons, ça te va ?

SEB Mon premier thé froid « on the rock »...

ALINE Tu sais qui est l'autre témoin ?

SEB Ton frère, c'est ça ?

LUDO Ouais. Aline a accepté que ce soit Matthieu.

SEB Il m'héberge cette nuit. Santé ! *Silence* Et ton job, ça va ?

LUDO Toujours stimulant. Mais de plus en plus, j'ai l'impression de faire semblant.

SEB On fait le même métier alors !

LUDO L'impression de ne pas mériter mon salaire.

SEB Enfin presque le même métier.

LUDO À la pause de midi, cette semaine, une de mes stagiaires m'a demandé de quoi j'étais le plus fier depuis que je suis rentré dans la boîte. Je n'ai pas su que lui répondre.

ALINE Tu es toujours tellement dur avec toi-même.

LUDO Tu sais quel est le meilleur moment de mes journées ? C'est quand je prends la voiture pour aller au boulot le matin, et quand je rentre le soir. C'est une demi-heure de route, je mets la musique, je suis bien...

ALINE C'est agréable, merci !

LUDO Ce n'est pas ce que je voulais dire, mon cœur.

SEB C'est déjà bien d'avoir le permis... Et c'est vrai que tu as une sacrée bagnole.

LUDO Je la revends. Je dois me séparer de ma deux-places.

SEB Tu veux dire que...

SEB Ils attendent de la famille. Ils en prennent pour vingt ans. Je ne suis pas dupe. Dans un sens, je les envie.

Ils s'aiment, ils s'engagent pour la vie, ils se promettent l'amour, l'attention, l'admiration, la considération. Ils seront soudés l'un à l'autre, ils seront la moitié de l'autre. $1 + 1 = 1$.

Me réveiller un samedi matin dans une villa mitoyenne, tondre la pelouse, allumer le grill et faire une partie de ping-pong, c'est mon pire cauchemar. Mais vous avez raison, je les envie.

I, 2 Mes vieux

Salon vieillot

CHARLES, LUCETTE, SEB et présentateur

LUCETTE est assise près de SEB. CHARLES est tourné vers le public, il fume la pipe.

présentateur « Installez-vous tous sur des chaises confortables, assez rembourrées pour de longues discussions, autour d'une table où tout le monde se retrouve en parfaite harmonie et profite au maximum du temps passé en famille. »

SEB Et toi ça va, papa ?

CHARLES Tu vois, comme un vieux.

SEB Les ruches, elles donnent ?

CHARLES Elles donnent, elles donnent.

SEB Elle est très bonne, ta quiche, maman.

LUCETTE Il y en a encore. *Elle lui tend un article de journal.* Regarde, je t'ai découpé quelque chose.

SEB « Trentenaire, universitaire et célibataire », c'est une sorte de message que tu voudrais faire passer ?... Bon, comment elle va, Valérie ?

CHARLES Ne m'en parle pas.

LUCETTE Tu sais que ta sœur a quitté son homme ?

CHARLES J'ai dû lui trouver un appartement.

SEB Merde.

CHARLES Elle aurait dû réfléchir avant.

LUCETTE Mais toi, tu aimerais avoir une famille, non ?

SEB Je ne suis pas pressé, maman.

LUCETTE Qu'est-ce qu'on a fait de faux, Charles ?

CHARLES De toute façon, tu n'arrives déjà pas à t'en sortir tout seul !

LUCETTE Mange, il y en a bien assez. On n'est plus que les deux...

SEB Pour les intermittents, ce n'est pas facile à Paris. Avant, je me disais que je n'avais qu'à rentrer en Suisse. Et maintenant, avec leurs nouvelles lois...

CHARLES Quand on veut, on peut ! A 26 ans, moi j'étais marié, j'étais déjà mon propre patron ! On a toujours été comme ça chez les Martin !

LUCETTE Tu ne voudrais pas trouver une petite femme ?

SEB Tu serais contente que je me marie ?

LUCETTE Avec une gentille femme, oui.

SEB Et toi papa ?

LUCETTE Tu aimes les femmes, Sébastien ?

CHARLES On ne se marie pas pour s'amuser ! Mine de rien, il a besoin d'un implant dentaire. Et il n'a pas les moyens. Ça ira tant que nous serons là, mais... Un enfant, c'est une charge énorme ! Tu devrais reprendre tes études. Je t'aiderai, j'ai toujours dit que je t'aiderai !

LUCETTE Il n'est jamais trop tard, mon chéri.

CHARLES Des collègues à moi ont commencé leurs études de droit à 45 ans ! Personne ne t'empêche de faire du théâtre pendant tes soirs de libre...

LUCETTE Tu te souviens de son premier spectacle, Charles ?

SEB Maman...

LUCETTE Au Club Med de Bodrum, à la soirée « Vous avez du talent ». C'était la dernière fois qu'on partait tous les quatre en vacances. Tu te souviens, Charles ? Il avait fait un sketch sur l'Allemand qui se faisait voler ses saucisses au petit déjeuner. Il y avait au moins cent personnes, et tous riaient aux larmes.

SEB Maman...

LUCETTE C'était une ovation. Les gens étaient debout. J'étais si fière. Là, j'avais compris que tu avais une vocation.

CHARLES Une vocation...

LUCETTE Oui, une vocation parce que c'est pas facile de...

SEB Et ben vous savez quoi ? Puisque ma vie sentimentale semble tellement vous intéresser. C'est justement après ce petit spectacle, en Turquie, au village de vacances... que je l'ai fait pour la première fois ! Vous vous souvenez de votre voisine de table ? Corine. Vous déjeuniez tous les

matins avec elle... Oui, Corine ! C'est peut-être grâce à elle, grâce à ses « encouragements à l'artiste » que j'ai eu envie de faire du théâtre.

LUCETTE Corine ?

SEB Bon, je vous laisse, je dois encore passer chez Mat, à bientôt !

CHARLES Corine...

LUCETTE Tu ne veux pas prendre un peu de quiche avec toi ?

I, 3 Vive le chocolat, l'cannabis et la vodka

Salon trentenaire

MAT, SEB, FANNY, présentateur

Vodka et joint.

présentateur « Tu aimes t'entourer de tes meilleurs amis. Ce qui compte dans la détente, c'est que tu te sentes à l'aise. Nous aimons à penser que le bien-être tient beaucoup au confort et à un intérieur facile à vivre. Laisse-toi inspirer par nos idées pour une maison conviviale, avec différents espaces pour te relaxer... »

MAT fume un joint, il joue à la PS4.

SEB Matthieu, c'était le roi de la piste, il doublait la file, il saluait le videur, il embrassait le patron. Il sortait souvent seul, il se rassurait à coup de bises et de poignées de main. Il fréquentait des lieux bruyants. Pour ne pas avoir à parler, pour ne pas avoir à penser. Il dansait. Il sauvait les apparences.

SEB le rejoint sur le canapé.

MAT Débutant ou amateur ?

SEB Mets « débutant » pour commencer, la nuit est longue... Alors, heureux que ta petite sœur se marie ?

MAT Elle est majeure. Si elle veut se mettre la corde au cou... Tu prends lesquels ?

SEB Barça, comme d'hab' !... Tu sais, elle aurait pu tomber pire...

MAT C'est vrai. J'ai appris pour la tienne, de sœur. Rude. Elle s'en sort ?

SEB J'espère, on se voit demain... Allez, prêt à te prendre ta raclée ? C'est parti, bon match !

FANNY *en train de composer « Les trois copains » de Constance Verluca*

« Quand vous êtes tout pourri
Que personne ne veut être votre ami
Que vous vivez seul ou en couple desséché
Que votre métier est à chier... »

SEB Bonsoir.

MAT Je te présente Fanny. Fanny, mon vieux pote Séb.

SEB Enchanté.

MAT Mais tu vas le sortir, ton carton jaune !

FANNY Bon, je vois que vous n'avez pas fondamentalement besoin de moi... *Elle s'en va*

SEB C'est ta meuf ?

MAT N'importe quoi, évidemment, quand c'est moi, il y a faute !

SEB Vous... vous êtes ensemble ?

MAT Ouais, ouais... Enfin, pas vraiment...

SEB Ça veut dire oui ou non ?

MAT *Il met sur « pause », sentencieux* Pause. « Il est trop peu d'en aimer une seule. Et superficiel de les aimer toutes. Mais en aimer le plus grand nombre possible, garder disponibles en son âme toutes les puissances de l'amour : voilà qui est jouir, voilà qui est vivre ! »

SEB Waow, tu t'es mis à lire ?

MAT « Le Journal d'un séducteur » de Sören Kierkegaard, je te le recommande... Bon, on philosophe ou on joue ?

FANNY

« Chaque seconde de chaque minute de chaque journée qui passe
Vous laisse dans la bouche un goût dégueulasse
Mais ne croyez pas qu'il n'y a plus d'espoir
Regardez mieux dans vos tiroirs
Vive le chocolat... le cannabis et la vodka ! » (3x)

SEB *Tout en jouant* Qu'est-ce que tu fais dans la vie, Fanny ?

MAT La belle question !

FANNY Je chante.

MAT Elle vient de recevoir un Prix Jeunes Talents. Elle prépare un album.

SEB Génial, bravo !

FANNY Et puis, pour gagner de l'argent, je suis prof de fitness le jour, et barmaid le soir. Et toi ?

SEB J'ai eu 30 ans samedi.

FANNY Et ça paie bien ?

SEB ...

MAT Nos vieux ont eu les Trente Glorieuses, à nous les trente merdiques !

FANNY Tu es si pessimiste, Mat. On est passé entre tous les accidents de voitures, toutes les maladies orphelines, les drogues mal coupées, les cancers foudroyants...

Mais ne croyez pas qu'il n'y a plus d'espoir, regardez mieux dans vos tiroirs :

TOUS Vive le chocolat... le cannabis et la vodka ! » (3x)

II) Résurrection

II, 1 IKEA

Appartement vide

VAL, SEB et présentateur

présentateur « Une bonne journée commence par une nuit réparatrice. Et une bonne nuit commence généralement par un environnement agréable, dans lequel tu te sens en sécurité. Un matelas à la fermeté adaptée contribue à ton bien-être, de même qu'une atmosphère paisible, qui te permet d'échapper pour un moment au monde extérieur. »

VAL est seule, avec un carton EXPEDIT.

SEB Salut sœur, tu es toute seule ?

VAL Louis est chez son papa... Tu as l'air en forme.

SEB Merci. Toi aussi.

VAL Tu es chou, mais je sais bien que non.

SEB C'est plus l'amour fou alors ?

VAL La première année, on achète des meubles. La deuxième, on les déplace. Et la troisième... on en rachète.

SEB Laisse, je vais t'aider. Tu vas pouvoir me raconter...

II, 2 Grandeur et décadence

Scène vide

TUTTI

Tableau musical.

VAL raconte son histoire à SEB qui assemble une EXPEDIT.

Jenny joue le double de VAL, en « je ».

Patrick joue le double de son compagnon, en « je » (+ danse).

Margaux joue le double de VAL, en « elle ».

Julien joue le double de son compagnon, en « il ».

CHARLES et LUCETTE jouent leur vrai personnage.

1)

Margaux Elle l'a rencontré dans un bar, c'était en mars.

Julien Il venait de rompre.

Margaux Elle a aimé sa chemise Hugo Boss.

Julien Il pleuvait.

Margaux Elle a aimé ses yeux marron.

Julien Il était au fond du trou.

Margaux Son air de défi, ses manches retroussées, ses avant-bras, ses mains.

Julien Elle lui a souri.

Margaux Un homme triste ne peut être qu'inoffensif.

Julien Elle l'a abordé.

Margaux Ils n'avaient rien d'autre à faire que se plaire.

Julien Ils ont fumé.

Margaux Elle qui ne fume jamais.

Julien Ils ont parlé, beaucoup parlé. Ils se sont plu.

Margaux Il lui a pris la main. Il lui a pris la main comme un objet précieux.

Jenny à *Patrick* Arrêtons là, pendant qu'il est encore temps, parce qu'après, ce sera trop tard, je vais t'aimer, je vais t'aimer très fort, tu ne me connais pas, je vais être très pénible et...

Margaux Il lui a dit « chut », il l'a embrassée.

Julien Elle lui a dit :

Jenny J'ai peur, ça va trop vite...

Margaux Il l'a embrassée encore.

Julien Il pense à elle tout le temps. Il pense à elle le matin, en marchant dans le froid. Il fait exprès de marcher lentement pour pouvoir penser à elle plus longtemps. Tout est beau avec elle, même lui.

Patrick Il n'y a pas un matin où je me lève pour autre chose que t'aimer. Embrasser ton épaule, ta nuque, tes seins. Il me suffit de te regarder...

II)

Margaux Elle est rentrée dans une pharmacie, elle a hésité entre le vendeur et la vendeuse, elle est allée vers le vendeur. Elle lui a demandé... une cure de vitamines. Elle est allée dans une autre pharmacie. Elle a demandé un test de grossesse.

Jenny Le test était formel, je suis restée longtemps sans rien faire, à scruter bêtement le témoin bleu, c'était un grand vide. C'est vieux comme le monde, et pourtant je sentais ma vie basculer. Je me demandais si ça se voyait, si j'étais déjà différente. Je me suis remis du rouge à lèvres et je suis allé le lui annoncer.

Margaux Il n'a rien remarqué. Elle était dans tous ses états. Il lui parlait de son boulot. L'homme qui allait devenir le père de son enfant n'a rien remarqué.

Danse de Patrick.

Margaux Tous les matins, la nausée, les maux de tête. Elle vomissait. Elle avait envie de pleurer, et puis de rire. Elle était insomniaque.

Jenny Toi, tu continuais à vivre, comme si de rien n'était. Tu dormais bien, tu étais heureux, insouciant.

Margaux Il venait en retard aux échographies.

Jenny Je n'avançais plus dans ma thèse. La psychologie me paraissait si éloignée de la vie.

Margaux Elle était devenue un corps. Elle avait peur. Elle n'aimait pas particulièrement les bébés. Et si elle ne s'entendait pas avec le sien ?

III)

Jenny Pourquoi ma mère ne m'a rien dit ? Pourquoi aucune mère ne dit rien ? On était amoureux, j'ai les pieds dans l'étrier. J'évitais de me moucher devant toi, j'ai les jambes écartées devant eux. C'était si doux, j'ai maintenant des cris pleins la bouche. C'était si tendre, j'ai les yeux en sang, « poussez !, encore un effort, allez : poussez ! ».

Margaux Les visites sont interdites après 22 heures. Elle est seule avec son bébé. Lui, il fête la naissance avec ses amis. On lui retire son bébé pour la nuit. Elle est maintenant tout à fait seule. Il lui envoie des textos gentils.

Jenny Le lendemain, nous avons parlé de pommades et de couches.

Patrick Nous avons parlé de landau, de berceaux, de lits à barreaux.

Margaux Ils ont parlé de soutien-gorge d'allaitement et de tire-lait.

Julien Il a décidé de reprendre un 100%.

Margaux Ils ont fait un budget prévisionnel.

IV)

Jenny Quoi ? Il fait ses nuits ? Il y en a un qui fait ses nuits, mais ce n'est pas lui !

Patrick Tu veux dire que je n'en fais pas assez ?

Margaux Elle veut dire que pendant qu'il dort, elle, elle le change, elle l'allait, elle le berce...

Julien Elle oublie qu'il travaille. Et puis elle l'a voulu cet enfant, non ?

Jenny Pauvre type !

Patrick Je ne t'ai forcée à rien, non ?

Margaux Elle est fatiguée.

Julien Il s'excuse, il comprend.

Jenny Je ne crois pas que tu comprennes ! Tu n'es jamais là !

Julien C'est qu'il travaille...

Jenny Si tu n'es pas là, c'est que tu n'as pas envie d'être là !

Julien Il a envie. Il est heureux d'avoir un enfant avec elle.

Jenny Evidemment, ce n'est pas toi qui t'en occupes !

Julien C'est qu'il travaille !

Patrick J'avais pensé. Pour notre anniversaire, on pourrait partir en week-end. Se retrouver tous les deux, toi et moi ? On prendrait le temps...

Jenny Je n'ai pas le cœur à ça...

LUCETTE C'est quelques mois difficiles à passer...

CHARLES Faut être forte, tout va rentrer dans l'ordre...

VAL Dans l'ordre ? Dans l'ordre ? L'ordre de ceux qui se séparent six mois après la naissance ? L'ordre de ceux qui en refont un pour réparer les dégâts ? L'ordre de ceux qui restent ensemble, jusqu'à ce que les enfants soient grands, parce qu'ils n'ont pas le courage de se séparer ? L'ordre de ceux qui sont malheureux en famille et s'éclatent dans leur travail ?... Avant, j'étais féminine, intense, passionnée. Avant, nous allions au cinéma, au restaurant – ça semblait naturel - dans des bars, à des concerts. Nous faisons des voyages. Nous faisons du sport. Nous prenions des bains, tous les deux. Nous lisions des livres, en entier. Nous déjeunions le dimanche matin, longuement. Nous visitons des amis, sans les prévenir longtemps à l'avance. Nous avions des amis.

Jenny *en coulisse* Si tu revois cette salope une seule fois, je m'en vais avec mon bébé !

Jenny Oui, MON bébé !

Jenny Marre de quoi ? Marre de rien foutre à la maison ?

Jenny Et ben c'est ça, casse-toi, pauvre con, retourne chez ta mère !

Margaux Pour finir, c'est elle qui est partie avec le bébé. De doctorante, elle était devenue femme au foyer. De femme au foyer, elle s'est retrouvée à la rue... Ses parents l'ont accueillie quelques jours. Ils lui ont trouvé un petit appartement. Elle avait éteint son téléphone pour ne plus avoir de nouvelles de lui. Elle savait que c'était cruel.

VAL Autour de moi, le monde s'écroulait. Des pans entiers de mon existence s'affaissaient.

Qui pouvait m'expliquer ce qui m'arrivait ? Sûrement pas mes docteurs en psychologie ! Aucun d'eux ne sait m'expliquer pourquoi on aime infiniment, puis on n'aime plus. Pourquoi on se donne à l'autre, puis plus du tout. Pourquoi l'enfant qui est la consécration de l'amour...

Quand j'ai rallumé mon portable, j'avais 34 messages de lui. Des tendres, des colériques, des désespérés. Je n'ai pas répondu...

Quand on s'est revu, il n'avait pas l'air ému. Quelque chose s'était cassé. Il venait voir son fils, pas moi. Il ne m'a pas adressé la parole. J'avais envie de le prendre dans mes bras, je ne l'ai pas fait.

SEB C'est insupportable. Il est fini, regarde, et pourtant, il me reste deux tourillons...

II, 3 Starting-block

Appartement vide

VAL, SEB

SEB T'aurais dû m'appeler.

VAL T'aurais aussi pu m'appeler... Tu m'as manqué.

SEB Je ne l'aimais pas, ce type. Il te traitait mal.

VAL C'est aussi à cause de toi. Ton théâtre, c'est ta vie, il passe avant tout le reste.

SEB Il passait avant tout le reste.

VAL Si ça peut te rassurer, lui non plus ne t'aimait pas. Il n'appréciait pas ton orgueil, tes jugements définitifs, ton...

SEB On ne va pas recommencer.

VAL Ce n'est pas parce qu'on a grandi dans la même chambre qu'on est obligé de s'entendre.

SEB Tu es quand même celle avec qui j'ai cohabité le plus grand nombre d'années.

VAL Ce n'est pas trop compliqué !

SEB Pauvre fille.

VAL Et toi, t'en es où ?

SEB J'attends le prochain amour, pour recommencer. Tomber amoureux, essayer de vivre ensemble, ne plus supporter d'être ensemble, se quitter. Puis recommencer...

VAL Merci pour ton optimisme.

SEB Recommencer, avec chaque fois moins de sentiment, moins d'engagement, moins d'attachement, moins de tourment...

VAL ...

SEB On fait un pacte, petite sœur ? Demain, on recommence à zéro !

VAL Tape-là, frérot !

SEB Quelque chose me dit que Louis va vite avoir un petit frère.

III) La moitié de la vie

III, 1 Le Miroir

Salle de bain

SEB, présentateur, LUCETTE, MAT

Conversation SMS :

LUCETTE « Bonne semaine, mon chéri. »

présentateur Tout commence un sale matin, dans le miroir d'une salle de bains. C'est une leçon de vie. On n'est pas éternel. On se détériore...

On s'est réveillé avec un téléphone : « Marimba », sonnerie par défaut. L'index sur un écran tactile. Aline a partagé la vidéo de Ludovic. Matthieu a été identifiée dans la photo de Lucia. On a une nouvelle notification. Une demande d'ajout à la liste d'amis. C'est Fanny. On existe ce matin, et c'est grâce à Fanny !

On a une photo de profil, en noir et blanc, de beaux paysages, en couleurs, et des « selfies » festifs qui disent à l'autre : « voilà la personne que je suis »... Cette personne que l'on est contraste cruellement ce matin avec le miroir de la salle de bains.

LUCETTE « Bonne semaine mon chéri. »

présentateur Il y a la bouée. Les poignées. Le bidon. On est essoufflé en montant les escaliers. On va se remettre au sport. Cette année, on va s'inscrire aux 20 kilomètres ! Ou peut-être déjà les 10... Et on va arrêter de fumer... la semaine prochaine.

SEB T'en fais une tronche. Non, mais regarde-toi... Toi et moi, ça ne va jamais marcher. Si tu ne veux pas faire un effort, ça ne sert à rien qu'on continue. On va faire chacun pour soi, on va s'éviter, c'est mieux comme ça...

présentateur On ment sur son âge pour la première fois. Oh, rien de méchant, de deux ou trois ans. Tiens, les premières rides, l'âge mûr, la peau du fruit ratatiné. Surtout autour des yeux. On ne peut décidément pas compter sur l'élasticité des tissus... Les dieux de la trentaine sont cléments : la calvitie semble pour l'instant l'épargner...

LUCETTE « Bonne semaine mon chéri. »

MAT Putain. Cette fois, c'est décidé. J'arrête de sortir !

SEB Matthieu, j'ai une question bête. Dis...

MAT Ouais ?

SEB Comment c'était...

MAT Accouche.

SEB Comment c'était quand tu as perdu tes cheveux ?

MAT Elles disent que ça me va plutôt bien. Surtout si elles tombent sur mes vieilles photos. *Il s'en va*

LUCETTE « Bonne semaine mon chéri ! »

SEB Jusqu'ici, tout va bien. Jusqu'ici, tout va bien. L'important, ce n'est pas la chute des cheveux, c'est l'attrait de l'âge.

présentateur Le matin, si vous souriez à votre miroir, vous influencez positivement votre cerveau pour le restant de la journée... Non, ne montrez plus vos dents, c'est mieux.

SEB Yes ! Je le savais. Un bouton ! C'est bon de se sentir jeune !

présentateur L'expression de vos yeux contredit votre sourire. Ce n'est pas un sourire, c'est une bouche tordue qui ressemble à un sourire. Il serait temps de faire quelque chose contre cette bouche tordue qui ressemble à un sourire.

SEB *Sourire enjôleur* Salut, je marchais dans la rue, et je t'ai aperçue. J'ai hésité à venir te parler, je n'ai pas l'habitude d'aborder des filles comme ça, dans la rue, mais je me suis dit que si je ne le faisais pas, j'aurais des regrets, en rentrant chez moi, ce soir...

Hargneux C'est à moi que tu parles ? Eh, mec, c'est à moi que tu parles ? C'est à moi que tu parles ??

Moue blasée Ouais, j'en avais ma claque de Paname, tu sais, le théâtre, le petit monde du cinéma, tout ça, j'avais envie de prendre du recul, de retrouver mes origines, me poser, tu comprends...

LUCETTE « Bonne semaine mon chéri !!! »

SEB *Il prend son téléphone* « Merci mam', à toi aussi ! Pas besoin d'envoyer 5 fois tes textos [Smiley]. »

LUCETTE « Je croyais qu'il n'était pas parti, il n'y avait pas de réponse. As-tu reçu la photo ? »

SEB « Non. »

LUCETTE « Et là ? »

SEB « Non plus. »

LUCETTE « Et là ? »

SEB « Non... »

LUCETTE « Ca y est, j'ai compris. Et là ? »

SEB « T'es une championne, maman ! Enlève juste ton pouce de l'objectif et ce sera parfait ! MDR. » *Il s'en va*

LUCETTE « MDR ? Maison De Retraite ? »

III, 2 Fitness

Fitness

FANNY, VAL, ALINE, LUCIA-LUCETTE

LUCETTE se change en LUCIA. FANNY en prof de fitness.

LUCIA Et tu es sûre de vouloir prendre son patronyme ?

ALINE J'aimerais que notre enfant porte le même nom.

LUCIA C'est-à-dire le sien !

ALINE C'est par amour, maman.

LUCIA L'amour, c'est une poussée de dopamine, de prolactine et d'ocytocine ! Si j'avais su, je ne t'aurais pas lu et relu *Cendrillon*... Perdre son nom, c'est disparaître, c'est tolérer leur patriarcat !

FANNY Allez, on y va, les filles, on brûle ses graisses !

LUCIA *pensées* On en reparlera quand tu auras mon âge, petite conne... *Puis à sa fille* On s'est battue pour rien. On vous a laissé la liberté sexuelle, le droit de vote, l'égalité des chances. On espérait une révolution de l'amour. Et au final ? Vous vous raccrochez à la tradition comme de gentilles petites épouses du siècle dernier... Vous faites encore souvent l'amour ?

ALINE Maman.

LUCIA Avec votre père, c'était cinq fois par semaine au début. C'est primordial pour le couple !

ALINE Pour l'instant, ce qui est primordial, c'est la décoration de la salle, le service traiteur, le plan de table... Et Matthieu qui va faire un discours, dieu sait... On ne sait toujours pas s'il vient seul ou accompagné.

FANNY On redresse les épaules, on lève bien les jambes ! Allez, les filles, un dernier effort !

LUCIA *pensées* Facile à dire, ça a la peau tendue comme un tam-tam. Et ça sourit, et ça sautille, et « on lève bien les jambes », je t'en foutrai des levers de jambe !

FANNY *pensées* Putain. Cette fois, c'est décidé. J'arrête de sortir !

FANNY Voilà, bravo les filles, à la semaine prochaine !

LUCIA et ALINE s'en vont.

VAL Tu m'as tuée. Je vais retourner à la gym bébé, à l'éveil corporel.

FANNY Comment va ta nouvelle vie de « célibattantes » ?

VAL Je partage ma vie avec un homme. Il ne fait rien de ses journées. Il râle, il crie, il pleure, il bave. Et il fête bientôt son premier anniversaire.

FANNY Après une chute, il faut vite remonter à cheval.

VAL Mieux vaut être seule que mal accompagnée.

FANNY Tu veux convaincre qui avec ton dicton pourri ?

VAL Impossible de retomber amoureuse.

FANNY Qui te parle de tomber amoureuse ? La descendance est assurée, maintenant, profite ! Tu connais Tinder ?

VAL Tinder ?

FANNY Tu vas voir, avec ça, même une cul-de-jatte trouve chaussure à son pied !

LUCIA redevient LUCETTE.

VAL Merci maman d'avoir gardé Louis. Tu me sauves la vie.

LUCETTE Tu as mangé ?

VAL Il faudrait qu'on se voie plus souvent toutes les deux. Quand papa est là, c'est différent... Même s'il n'est jamais vraiment là...

LUCETTE Ne dis pas des choses pareilles.

VAL Ce n'est pas sa faute. Il a été élevé comme ça. Les sentiments atrophiés, la cervelle résignée. Je n'ai jamais vraiment su ce qu'il pensait, ce qu'il ressentait...

LUCETTE Tu as raison, on devrait se voir plus souvent toutes les deux. Mais toi, comment tu vas, ma fille ?

VAL Mieux, je crois. Avant, je n'étais pas moi-même. Des semaines archipleines, du temps libre au compte-goutte et une épaisse couche de vieille fatigue. De mauvaises rides sur le front et des cernes autour des yeux... J'étais un monstre introverti qui se divertissait, se dépensait, gesticulait. La comédie aurait pu durer une vie.

Dix ans que je raccommodais, que je luttais pour tout tenir ensemble. Ce n'est pas cette mère-là que je veux offrir à mon fils.

LUCETTE Je peine à comprendre comment vous vivez. Je trouve tout ça tellement... compliqué. Je vous vois vous débattre... dans tout ce désordre.

VAL On le recherche, ce désordre ! On dit que c'est mal vu de se chercher quand on est adulte. Je me cherche encore, maman. Je suis une adulte et je me cherche. J'espère bien avoir 40 ans, et continuer à me chercher !

LUCETTE Je vous admire. Cette agitation permanente... Vous semblez avoir si peur de l'ennui...

VAL Moi aussi, je t'admire ! Trente ans de mariage !

LUCETTE Trente-deux !... Tu sais, ma fille, je suis grand-maman - grâce à toi - et j'ai des taches sur les mains, mais... je suis encore pleine de larmes, de colères, pleine de désir.

VAL J'aime bien quand tes yeux brillent, maman.

III, 3 Les Trois Mousquetaires

Bar

LUDO, MAT, SEB, FANNY

FANNY en serveuse de bar. L'ivresse progresse tout au long de la scène.

LUDO Putain, la serveuse. Mate un peu cette bombasse !

MAT Ludo, je te présente ma copine Fanny. Fanny, c'est mon pote Ludo. Qui se marie samedi.

FANNY Mes condoléances, Ludo.

MAT Ne tire pas cette tête, c'est ma tournée !

FANNY Alors goûtez-moi ça. Vous n'allez vous souvenir de rien, mais tout le monde va se souvenir de vous !

MAT Et un chti canon ! *Ils boivent*

LUDO C'est du brutal...

FANNY Y a des clients qui devenaient aveugles, on a dû arrêter de le vendre.

SEB *au public* À quel moment on a merdé ? Ces bars pourris, cette musique merdique. On a passé l'âge, non ? Nos vieilles vanes qui sonnent faux, nos vieux rituels de tribu, nos conversations creuses, nos postillons, nos rires de crétins et nos verres à la main.

L'alcool fera son effet, et je vais les trouver super, une super soirée, tu te souviens quand, mort de rire, et puis quand, tellement barge... Pathétique.

LUDO *ivre* Je passe mon temps à attendre les week-ends. Je compte les semaines qui me séparent des prochaines vacances. D'un mois à l'autre, d'une année à l'autre. J'ai 30 ans. Bientôt 40. Puis 50...

MAT Avec ce que tu gagnes, tu peux bientôt arrêter de travailler, non ?

SEB Alors que certains n'ont pas commencé à cotiser.

FANNY Allez, Ludo, respire ! A ta retraite anticipée !

LUDO J'ai sacrifié mes belles années, mon sommeil, mes nerfs, peut-être bientôt ma petite famille. Au début, c'est grisant, les « deadline », le « team spirit », les vols en « business », les « jetlag », on donne tout, on enchaîne les nuits blanches. L'an dernier, je me suis remis à fumer, j'ai perdu sept kilos !

FANNY Il faut boire pour l'oublier, mon Ludo, allez, au goulot !

LUDO A l'épuisement professionnel. Aux ruptures d'anévrisme. Aux travaux forcés à perpétuité...

SEB Et au chômage des intermittents !

Gestuel.

LUDO Je ne sais pas comment dire. Je l'aime. C'est sûr. Mais j'espère que ça ne sera pas ma dernière histoire d'amour.

Des fois, je me dis que je suis fidèle par paresse... Le rituel du matin, le rituel du soir. La même chambre à coucher, le même lit, la même sonnerie de réveil, la même salle de bain, la même tasse de café, le même « bonne journée mon chéri »...

SEB La bonne vieille nostalgie du célibat !

LUDO En fait, je suis un mec comme tous les autres, médiocre. Qui baratine sa nana. Et qui se marie samedi.

FANNY L'infidélité, mon petit Ludo, ce n'est pas tromper l'autre, c'est se mentir à soi-même, c'est vivre une vie qui n'est pas celle que tu désires.

Si le plaisir est doublé quand on est deux. Alors, il est triplé quand on est trois, non ? à *SEB* Tu en penses quoi, toi ?

SEB Comme toi.

FANNY Alors je pense qu'on devrait danser.

FANNY et SEB dansent, se rapprochent.

LUDO Cette fille est un paratonnerre, elle attire les coups de foudre !

MAT A celles qui n'ont pas besoin de nous ! Indépendante ! Toute entière dans l'instant présent !

SEB et FANNY s'en vont tous les deux.

MAT On crache sur l'amour. On anticipe l'échec. On multiplie les relations. On n'en est pas particulièrement fier, mais on ne se sent pas coupable pour autant. On fait preuve d'une lâcheté admirable. Pessimiste, cynique, trop blasé pour s'abandonner à l'autre, se laisser aller, faire confiance. Et trop sensible pour rester indifférents. On tombe amoureux.

On verrouille, on sabote, c'est mieux comme ça. On serre les poings, on ferme la porte, elle n'est plus là, on est bien. Il y a tant d'autres belles personnes. On s'en convainc, on finit par y croire.

Et puis on se réveille seul, une fois, deux fois, dix fois. On est travaillé par le manque, elle est partout, dans la tête, sur les lèvres.

Alors on verrouille, on sabote, c'est mieux comme ça. On dit « non » avec la tête, on est têtue, têtue et lâche, trop lâche pour se le permettre...

Et puis, parfois, on a de nouveau des envies de grandes maisons, avec un grand jardin pour de petits enfants.

III, 4 Tinder

Neutre

VAL, CARLO, présentateur, 4 tinder

présentateur « Tinder est la façon dont les gens se rencontrent aujourd'hui. C'est la vraie vie, mais en mieux. Tinder est amusant, anonyme et efficace. Tinder vous suggère le visage de prétendants se trouvant dans un rayon de deux kilomètres. Zappez vers la droite s'ils vous plaisent ou vers la gauche pour les ignorer. Si l'attirance est réciproque, à vous de jouer ! Tinder, la vraie vie, mais en mieux. »

VAL J'ai trouvé un pseudo : WhyNot. J'ai publié deux photos de moi. Une mystérieuse, surexposée, de trois-quarts face. Une avec ma copine canon, on me prendra peut-être pour elle. J'ai enregistré mes préférences

musicales. J'ai longtemps cherché les bons mots pour me présenter. Je n'ai pas cité Paulo Coelho. J'ai simplement noté : « fille simple qui se prend pas la tête ».

Chaque jour, j'avais plusieurs « love plan » :

1 Salut, on perd notre temps à s'écrire des messages, ou on va direct chez toi ?

2 Mon amour, tu es belle comme un coquelicot.

3 Wesh la miss, ya moyen, tu me rejoins au quartier, zoner dans la BM avec les cousins ?

4 Pardonnez-moi de ne vous répondre que cinq jours plus tard (peut-être trop tard), mais j'avais envoyé une photo de vous à mes proches pour leur demander ce que je devais vous répondre. Ils m'ont conseillé de vous répondre : « bonsoir ». Alors bonsoir.

VAL On n'imagine pas la quantité de cinglés en embuscade derrière leur écran de téléphone.

3 Salut WhyNot. Vu ton beau sourire, tu dois être Sagittaire, je me trompe ?

2 Ciao bébé, on fait un planning ? Lundi : café. Mardi : ciné. Mercredi : 4 moi. Jeudi : chez toi. Ok ?

4 Bonsoir WhyNot, heureux de rencontrer une fille qui apprécie Lana del Rey et Lhasa. Êtes-vous aussi en dépression ?

1 Tu as fait la Bolivie ? J'en reviens, c'est juste incroyable. Des paysages ! J'étais parti un mois. Sac au dos. Pour finir, je suis resté un an pour travailler dans un orphelinat. J'ai des photos sur Instagram, je te les envoie ?

VAL Avant, les femmes célibataires se plaignaient de ne rencontrer personne. Maintenant, elles se plaignent de ne tomber que sur des gros nazes.

2 Tu es sur l'autoroute, à l'approche d'une zone d'accident. A) Tu maintiens ton allure. B) Tu réduis ton allure. C) On baise.

4 Coucou petit papillon, dis-moi que tes quatre lèvres sont comme les pétales d'une rose.

1 Bonsoir Whynot, connaissez-vous cette phrase de Baudelaire : « Il n'est pas de plaisir plus doux que de surprendre un être en lui donnant plus qu'il n'espère » ?

3 Salut, tu connais le Oula Oula ? C'est un oiseau avec des petites pattes et des grosses couilles et quand il atterrit, il fait « oula oula »...

VAL Il a bien fallu rencontrer quelques prétendants. J'ai retenu les deux qui me paraissaient inoffensifs : Baudelaire et celui qui me trouvait « belle comme un coquelicot ».

VAL Et... tu me trouve comment ? Par rapport aux photos...

1 Tu maîtrises bien Photoshop.

VAL *Elle rit* Tu avais écrit « sens de l'humour » dans ton profil.

1 Mais là, c'en est pas !

2 Tu as quel âge Valérie ?

VAL 28 ans.

2 Tu as un hobby, Valérie ?

VAL Oui, j'aime bien la montagne, la photographie, le voyage...

2 Tu as des caries, ou des allergies, Valérie ?... Je préfère savoir où je mets les pieds. Tu consommes des drogues, Valérie ?

VAL ...

2 Bon, pour moi, le test est positif.

VAL Me voilà rassurée.

2 Je t'offre un verre ?

VAL Tu ne préfères pas aller directement chez toi ?

2 Très volontiers, Valérie.

VAL Alors rentre bien, salut !

VAL Et puis, il y a eu un message qui sortait du lot :

CARLO « Tu sais, WhyNot, ce qui m'ennuie le plus aujourd'hui ? Ce n'est pas la mort des migrants dans la Méditerranée. C'est que l'on a plus de 20 ans de différence. Mais que j'aurais volontiers passé un peu de temps avec toi. »

VAL Il m'a donné rendez-vous au bord du lac. On a pique-niqué. Il me regardait dans les yeux. Il n'avait pas les ongles rongés. Il m'écoutait.

CARLO Tinder, c'est un supermarché du sentiment, la fin de la civilisation...

VAL Il ne voulait pas être un autre. Il n'avait pas une envie intarissable d'être aimé. Il savait parfois garder le silence.

CARLO Tinder, c'est le « low-cost » de la séduction, c'est de l'amour en kit...

VAL Ses tempes grisonnantes, la franchise de son sourire, son regard ébloui, le subtil réseau de ses rides.

CARLO On a cessé de croire au hasard des rencontres. On ne sait plus faire la cour, être galant, on consomme. On n'aime plus, on « like ». On ne flirte

plus, on « tchate ». On ne donne plus rendez-vous, on se « what's'app ». On sonde les qualités, on traque les défauts. On calcule ce que l'autre pourrait nous apporter. On a des attentes, et on est terrorisé à l'idée de se tromper. En réalité, l'amour naît quand on s'y attend le moins, quand on a baissé la garde... Tu ne crois pas, Valérie ?

VAL *au public* Je connais cette sensation. Elle me gagne lentement. Je me mordille la lèvre inférieure. Rien ne transparaît de l'extérieur. Mes yeux se font plus pénétrants. Une légère fièvre peut-être, une fringale, l'envie d'êtreindre, de prier, ou de faire l'amour violemment.

III, 5 Le Mariage

Eglise puis Salle des fêtes

TUTTI

Croix en EXPEDIT. Passage devant l'église. CARLO et VAL, puis FANNY et SEB.

SEB à VAL T'es complètement cinglée, il pourrait être ton père !

VAL à SEB Je préfère un vieux beau rassurant à un jeune moche névrosé.

FANNY à SEB Et puis tu sais ce qu'on dit : mariage d'un plus vieux, mariage heureux !

SEB *pensées* Les mariages, c'est le meilleur moment pour penser à ses ex. Toutes ces mères potentielles. Toutes ces vies possibles.

Entrée dans l'église :

VAL CARLO

FANNY

SEB

LUCIA

MAT

LUDO

ALINE

ALINE *pensées, à LUDO* C'est le plus beau jour de ma vie, mon amour.

LUDO *pensées, à ALINE* Je t'aime, mon cœur.

MAT *pensées, à VAL* Ma nouvelle belle-mère est la petite sœur de mon pote. Ma nouvelle belle-mère a deux ans de moins que moi. Mes belles-mères rajeunissent à mesure que papa vieillit. Il est à nouveau la jeunesse, le plaisir, le désir. Et moi je suis assis à côté de maman, qui va sûrement mourir célibataire.

LUCIA *pensées, à VAL* Quelle pute !

CARLO *pensées* La dernière fois que je suis venu dans cette église, je crois bien que c'était pour l'enterrement de Madame Henchoz.

LUCIA *pensées, à CARLO* Mais quel connard !

CARLO *pensées, à LUCIA* Comment j'ai pu épouser ça ? L'amour est aveugle. Heureusement, le mariage lui rend la vue... Elle disait que je n'aurais jamais le courage de la quitter. Elle disait des horreurs. « T'es qu'un raté, t'as pas d'amis, t'es de nouveau en dépression, c'est insupportable »... Il existe paraît-il une forme de torture qui consiste à attacher un cadavre à un homme vivant. Je comprends cette sensation.

MAT *pensées* Vivement le repas de Noël...

ALINE *pensées, à LUDO* Je t'aime.

CARLO *pensées* L'embêtant avec les mariages d'amour, c'est qu'ils partent de trop haut. La seule chose qui peut arriver ensuite, c'est une déception. C'est comme un repas qui débiterait par le dessert.

LUCIA *pensées* C'est mal foutu. A notre mariage, tous les amis étaient là. Au divorce, quand j'avais besoin d'eux, il n'y avait plus personne. Où étaient-ils, ces amis qui se gavaient de petits fours et de champagne ?

LUDO *pensées* Il faut absolument continuer de sourire et paraître détendu.

SEB *pensées, à LUDO* Notre Ludo, il a l'air tellement heureux.

MAT *pensées, à LUDO* Il a l'air tellement con, avec son costume de location.

FANNY En tout cas, mon mariage, il ne sera pas comme ça !

SEB Ton mariage ??? *Mat se retourne.*

ALINE Oui, je le veux.

MAT *pensées* Le jour où ma petite sœur dit « oui, je le veux » devant le pasteur, il faut que je tombe amoureux de mon amante, qui sort avec mon meilleur pote, qui est le témoin de mariage de ma petite sœur, qui dit « oui, je le veux » devant le pasteur.

LUDO Oui, je le veux.

Tous se lèvent.

Voix off :

« L'amour est patient. Il est plein de bonté. L'amour n'est pas envieux. Il ne se vante pas. » Il ne fait rien de malhonnête. Il ne cherche pas son intérêt. Il

ne s'irrite pas. Il se réjouit de la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour espère tout. L'amour supporte tout.» (Corinthiens 13) »

MAT « Chère assemblée. Etant investi du soin d'initier, par ce discours, ma petite sœur et mon vieil ami, aux joies de la vie conjugale, j'ai rédigé à leur intention un petit texte édifiant sur l'art de souffler sur les braises du foyer pour entretenir à jamais les feux de l'amour... »

CARLO Sans le cinéma et la littérature, les femmes ne songeraient jamais à se marier. Elles chercheraient la sincérité, la complicité, la passion. Et non la bague, la meringue, le jeu du « elle et lui », le jeu du mollet, le jeu du carrosse. Malheureusement, les mères souhaitent à leur fille un malheur identique au leur.

LUCIA La naissance d'un enfant est à la portée de n'importe quelle conne. Le sperme est une prise d'otage, un traquenard, un guet-apens. Qui dit enfant dit famille. Qui dit famille dit faire la pute sous son toit et sans contrepartie. Élever des successeurs pour l'entreprise de monsieur. Faire de l'élevage. Qu'il continue à produire. Et continuer à reproduire, finir épouse, ménagère, mère et geôlière, prisonnière de cette activité chronophage, la famille.

MAT « ... Je vous souhaite donc à tous les deux une vie commune merveilleuse, avec une ribambelle de beaux enfants.

Ma sœur, j'espère que mes futurs neveux et nièces ne te feront pas oublier ton frère. Mon ami, n'oublie pas non plus tes proches. Garde le souvenir de nos fêtes, de nos rires et de nos amours.

Je me joins à vos familles et à vos amis, tous ici présents à vos côtés, pour vous souhaiter à tous les deux une vie pleine de bonheur. Vive les mariés ! »

TOUS Vive les mariés !!!

Musique. Changement de décor.

I) Ouverture du bal. Danse de couple, LUDO et ALINE, bulles de savon.

II) Stroboscope, light, électro festive. Tous dansent, en individuel.

III) Les trois couples dansent un slow, avec tendresse. LUDO & ALINE, FANNY & SEB, CARLO & VAL. LUCIA et MAT restent seuls.

LUCIA pensées Oui, tout à fait, je suis encore amoureuse de ce connard ! Oui, le gros macho qui se frotte, sous mes yeux, à une pute de 30 ans !

MAT Ça va maman ?

LUCIA Très bien ! Juste une poussée de dopamine, de prolactine et d'ocytocine !

La tension monte, avec la musique. Polyphonie en boucle.

LUDO « L'ordre est nécessaire dans toutes les pièces, parce qu'une bonne organisation a un effet apaisant sur l'esprit. Bien ranger t'aide à mener la vie dont tu as envie. »

ALINE « Il n'existe aucune règle absolue déterminant le look de ta cuisine. Ta cuisine de rêve est celle qui te correspond. Son esthétique joue un rôle important, mais il s'agit surtout d'ajouter de la bonne humeur aux fourneaux, sans oublier de simplifier les préparatifs et le nettoyage. »

VAL « Tu veux offrir le monde à tes enfants. Pour nous, ça commence chez toi, tout simplement. Avec un espace créatif et sûr où ils peuvent explorer, mais aussi rire et construire. Quand ceux qui comptent le plus à tes yeux sont heureux, tu l'es aussi. »

CARLO « Installe-toi sur une chaise confortable, assez rembourrée pour de longues discussions, autour d'une table facile à rallonger pour accueillir plus de monde. Ainsi, tout le monde se retrouve en parfaite harmonie et profite au maximum du temps passé en famille. »

FANNY « Une bonne journée commence par une nuit réparatrice. Et une bonne nuit commence généralement par un environnement agréable, relaxant, dans lequel tu te sens en sécurité. »

SEB « Un matelas à la fermeté adaptée contribue à ton bien-être, de même qu'une atmosphère paisible, qui te permet d'échapper pour un moment au monde extérieur. »

LUCIA et MAT apparaissent avec une EXPEDIT, et la détruisent.

Silence.

Epilogue

Humour, art et amour

Neutre

SEB et FANNY

SEB 30 ans. L'âge charnière, peut-être la moitié de la vie. Les Trente Glorieuses ? Les 30 merdiques ?

Dans dix ans, on aura changé de mobilier, on vivra heureux, avec beaucoup d'enfants. Et peut-être quelques pensions alimentaires.

En attendant, on est seul...

FANNY On est deux !

SEB C'est comme chez le dentiste. Le bonheur anesthésie. C'est comme quand il vous pique et qu'il faut quelques heures avant de sentir à nouveau sa bouche, ses lèvres, l'amour qu'on donne, l'amour qu'on reçoit, aimer, être aimé... On perd pied.

FANNY On prend son pied !

SEB On s'offre le luxe d'être soi.

FANNY On retrouve l'audace d'aimer.

SEB On oublie ses vieux démons. On lutte contre tout ce qui retient, tout ce qui enfonce, tout ce qui pèse, tout ce qui alourdit... On est deux.

FANNY Ce qui nous distingue des animaux, ce n'est pas le travail. Les insectes en fournissent davantage. Ce n'est pas les amis. Rares sont les animaux sociaux. Ni la communication : la leur est infaillible. Encore moins le couple.

Ce qui distingue l'être humain, au fond, c'est l'humour, l'art et l'amour.